

C'est quoi, ce truc ? (n° 9)



Cet objet est particulièrement intéressant parce qu'il est un témoin de la mondialisation qui se faisait jour à l'époque gréco-romaine (eh oui, déjà !). Nos lecteurs trouveront très peu de publications le concernant, celles qui existent étant soit très anciennes, soit d'une diffusion locale et dispersée.

Félicitons donc déjà nos lecteurs qui auront reconnu que ce carré de plomb est un poids. Qui auront vu qu'il porte le mot OYN/KIA. Qui y auront reconnu des lettres grecques et y auront décelé le mot « once » qui désigne une unité de poids romaine.

Et qui se seront posés la question : **pourquoi une unité romaine est-elle écrite en grec ?**

Il faut voir ici l'effort de normalisation entrepris par les Romains pour que toutes les provinces, même les plus reculées, utilisent les mêmes unités, afin de faciliter la circulation des marchandises dans tout leur empire. En effet, dans les régions autonomes, les poids étaient aussi variés que les monnaies dans leur forme, leur décoration, leurs inscriptions.

Peut-on en savoir davantage ?

Un article récent (cf. en référence) présentait un poids trouvé à Ilisua, en Roumanie, à la limite nord de l'antique province de Dacie qui se trouvait sur la rive occidentale de la mer Noire. Les Daces étaient un peuple proche des Thraces (qui vivaient sur la rive sud-ouest), mais la Dacie accueillait également d'autres populations comme les Sarmates, Scythes, Bastarnes, également quelques peuplements celtes, et probablement un certain nombre de colons grecs et de commerçants romains. Les ennemis des Daces sont les Romains et occasionnellement les Celtes. Leurs alliés sont les Thraces et les Grecs, jusqu'à la conquête de la Grèce par l'Empire romain.



Le poids présenté dans cet article, lui aussi en plomb, pèse 75,633 grammes. On y trouve des inscriptions en caractères grecs :

- sur une face, écrit sur deux lignes : **trio / u(n)kion**, (*trioukion*) ce qui signifie « Trois onces » et entre les lignes, la représentation d'un animal (un rat, semble-t-il) ;
- sur l'autre face, on lit sur 3 lignes **trioun / ki(o)n di / kaion**, (*trioukion dikaion*) ce qui signifie « trois onces, poids vérifié » (au sens propre « justifié », c'est-à-dire certifié).

Ce poids de trois onces a donc été coulé dans une cité grecque. Il est conforme au système de poids romain : sa valeur nominale devait être de 81,86 g (l'once valait 1/12ème de livre – *litra* - soit 27 g. environ), mais d'une part il a subi quelques détériorations, et d'autre part, les villes grecques acceptaient une certaine imprécision, car on manquait d'étalons fiables dans les provinces éloignées. On l'estime dater de 170 à 225 après J.C.

Notre Cékoistruc est en parfait cohérence avec celui-ci.



Il porte sur une face la mention "OYN / KIA", sur l'autre l'inscription "ITA / LIKON" , ce qu'on lira évidemment « Once Italique ». il pèse 24,5 grammes, ce qui est bien le tiers de la « tri-once » ci-dessus.

L'article précise que si rien n'indique le nom de la ville ou de l'administration qui a émis ce poids, ceci n'est pas inhabituel et s'inscrit dans la volonté des Romains d'unifier les mesures dans tout l'Empire, sans tenir compte des particularités de chaque ville.

D'où vient donc ce poids ?

La forme carrée est assez courante, mais la présence d'inscriptions et de bords proéminents biseautés, sur les deux faces et non sur une seule, est plus rare. On note aussi l'absence de boucle

de suspension, comme on en trouve souvent. Ceci est caractéristique des poids du système d'unités romaines, qui avait cours à l'époque romaine dans les villes de la Thrace, sur la côte ouest de la mer Noire et en partie en Bithynie (sud-ouest de la mer Noire, en Asie Mineure).

Leurs inscriptions ne contiennent souvent que le nom de l'unité de poids, suivi par la précision *italikon* (italique) ou *dikaion* (vérifiée). Les symboles, quand il y en a (comme sur celui de l'article), ne précisent pas l'origine : il s'agit de signes commerciaux ou impériaux, ou de marques de contrôle, telle qu'on en trouve sur les monnaies romaines.

En l'absence de toute indication d'origine, il est difficile d'être précis, mais on peut dire que ces poids viennent d'une ville grecque de l'ouest de la Mer Noire ou de Thrace.

Il pourrait s'agir de Tomis, aujourd'hui Constanza, colonisée par les Ioniens au V^{ème} siècle av. J.-C. En effet, Radu Ocheșeanu a étudié les onces cette ville, où l'on a trouvé un moule utilisé pour les produire. Ce moule portait des formes pour différentes unités (hemilitron, trioukion, dioukion, ounkia, semis, quadrans et - il est un peu abîmé - probablement litra et dilitron).

Référence :

Ein Gewicht aus dem Römerkastell von Ilișua, (Kreis Bistrița-Năsăud)

par Ligia Ruscu, Ephemeris Napocensis, vol. XX, 2010, P.205-210.

<http://www.institutarheologie-istoriaarteicj.ro/Articole/eph-XX-09.pdf>

Page web:

<http://instrumentum-europe.org/Artefacts/result.php?id=PDS-4409&find=PDS-&pagenum=3&affmode=>